

Compte rendu

Ouvrage recensé :

VIH/Sida. Une approche multidisciplinaire, sous la direction de Mary Reidy et Marie-Élizabeth Taggart, Québec, Gaëtan Morin éditeur, 1995.

par Moussa Sarr

Service social, vol. 45, n° 3, 1996, p. 200-203.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/706745ar>

DOI: 10.7202/706745ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

R E C E N S I O N

VIH/SIDA

UNE APPROCHE MULTIDISCIPLINAIRE

*Sous la direction de Mary Reidy et Marie-Élizabeth Taggart
Québec, Gaëtan Morin éditeur, 1995.*

Quelque trente millions de personnes vivent actuellement avec le VIH. Au Québec, à la fin de 1997, on recense, selon le Programme de surveillance du Québec, 3700 cas déclarés de sida. Une situation relativement stable comparativement à la progression fulgurante de l'épidémie dans d'autres parties du monde.

Depuis 1981, date de la première manifestation retenue de l'infection à VIH, le champ de connaissance sur le sida s'est particulièrement enrichi. Le virus responsable du syndrome de l'immunosévérité humaine a été complètement circonscrit dans sa nature et sa dynamique. Plusieurs champs disciplinaires, comme l'épidémiologie, l'histoire (étiologie), la sémiotique (nosologie), la psychologie, les sciences infirmières, se sont intéressés à cette problématique de l'infection à VIH et ont permis une forte sédimentation de la connaissance autour de l'événement. Des rencontres monodisciplinaires, interdisciplinaires, pluridisciplinaires se sont déroulées aux quatre coins de la planète pour tenter de mieux connaître la dynamique de l'infection et de son corollaire, l'épidémie à VIH/sida.

C'est dans ce contexte que s'inscrit la contribution de Mary Reidy et Marie-Élizabeth Taggart. L'ouvrage collectif *VIH/sida, une approche multidisciplinaire* apporte un double gain à la réflexion sur l'événement VIH/sida. D'une part, les auteurs nous proposent une approche tout à fait particulière – l'approche multidisciplinaire – et, d'autre part, elles nous offrent un matériau fort intéressant sur la dynamique qui entoure l'épidémie d'infection par le VIH.

L'approche multidisciplinaire est tout à fait pertinente pour l'analyse et la compréhension du phénomène dans la mesure où elle permet de mettre en commun « des perspectives d'éclairages complémentaires qui proviennent de la rencontre des diverses disciplines susceptibles de contribuer à la réflexion sur un objet déterminé » (Fondation Rockefeller, 1997). Les enseignements tirés de l'ensemble

des disciplines sélectionnées par les auteures mettent en relief leur souci de lire, analyser et comprendre l'événement non seulement dans son aspect clinique, mais aussi sociocognitif.

Le traitement est simple : elles font appel à un certain nombre d'intervenants spécialisés chacun dans un aspect de l'analyse ou de l'intervention sur le VIH/sida. Elles abordent en premier lieu la question de la prise en charge de la santé des personnes infectées par le VIH. Nous pénétrons ainsi l'univers du *caring* et des soins infirmiers et le rapport qu'ils entretiennent avec le sida. Ce texte met en perspective la relation qui [doit] existe[r] entre le corps infirmier – surtout dans la relation interpersonnelle – et les malades.

Le texte suivant interroge, dans le cadre de « la trilogie humaine et conceptuelle des soins de santé dans la problématique du sida », la nature de la relation et les logiques d'acteurs de ce tripode constitué par le malade, le soignant naturel et les professionnels de la santé. L'éclairage sur « le rôle des divers professionnels de la santé œuvrant auprès des personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et les sidéens » permet aux lecteurs de cerner l'apport différencié de ces corps de métier qui sont très présents dans la prise en charge. Cette partie est introduite dans une rubrique générique intitulée « le soignant professionnel » où sont campés l'ensemble des acteurs. Ces divers rôles des professionnels de la santé sont ensuite étudiés sous divers aspects par autant d'auteurs : l'infirmière en centre hospitalier ; sa place face à l'enfant infecté par le VIH et traité en clinique externe ; le rôle du médecin ; la travailleuse sociale dans le contexte de l'intervention (résolution de problèmes socio-affectifs) ; l'apport du psychologue en tant qu'expert de la psychologie et du comportement humain ; les problèmes reliés à la malnutrition ; le rôle de l'ergothérapeute ; l'utilité du dentiste dans la gestion clinique et sociale de la maladie. Finalement, on démontre que l'approche unique qui sous-tendait les premiers moments de l'infection à VIH/sida, soit l'approche clinique, ne pouvait plus, seule, guider l'analyse.

Cette section consacrée aux différents rôles est suivie par une analyse en profondeur du contexte – au quotidien – du malade et du rapport institué avec le VIH/sida. Reidy et Taggart examinent la famille comme lieu de soins naturels des personnes infectées par le VIH et les dynamiques nouvelles qui sont liées aux changements sociaux apparus dans le contexte du VIH/sida.

Différents modèles de l'intervention en milieu naturel sont proposés dans l'ouvrage, notamment « un modèle d'intervention pour améliorer les compétences des familles responsables d'un enfant infecté par le VIH ». Ce modèle théorisé par Reidy est complété par celui de « l'Échelle de la compétence familiale en matière de santé ». Fontaine et Reidy analysent en dernière instance

le problème de « l'anticipation du deuil chez les soignants naturels de sidéens en phase invalidante ». Elles proposent une analyse particulière et un schéma d'intervention fort intéressant basé sur une étude de cas.

La section suivante est consacrée à la fonction « cure ». Elle met tout d'abord en relief la problématique de l'adulte infecté par le VIH. Taggart et Reidy tracent, dans un premier temps, « le portrait de la situation psychosociale de l'homme infecté par le VIH » et y démontrent la dimension relative à la dynamique psychosociale entourant le sida. Toujours dans la même veine, J. Falutz analyse « les effets du sida chez les femmes ». Une sorte de cartographie de la situation clinique du sida chez la population féminine. Beaulieu, Ouellet *et al.*, Johnson, Goldstone *et al.*, Gimenez-Lambert et Parisien traitent respectivement dans cette section du « traitement médical des adultes infectés », des « interventions de l'infirmière en centre hospitalier », des « soins à domicile pour les personnes séropositives et sidéennes : orientations pour l'an 2000 », des « soins palliatifs : modèles et approches », des « diagnostics infirmiers et l'infection par le VIH » et du sujet « se nourrir quand on est infecté ».

Sur les rapports entre le VIH/sida et l'enfant, Lapointe et Samson décrivent la situation des enfants infectés par le sida. Une mise en situation générale de l'infection au Québec chez les enfants permet de suivre l'évolution de la maladie depuis 1981. Une description intéressante de l'évolution mentale des enfants infectés par le VIH est ensuite proposée, puis on s'intéresse à « l'impact du VIH et l'influence de la nutrition sur la croissance et le développement physique de l'enfant ». Toujours dans ce cadre du rapport de l'enfant à l'infection à VIH/sida, la réflexion est orientée dans une dimension bio-psycho-sociale lorsqu'on se penche sur la structure relationnelle entre l'enfant et ses parents. Le plan de soins pour l'enfant hospitalisé atteint du VIH/sida est le centre d'intérêt de Guyonnet qui, constatant l'irrationalité des anciennes stratégies de prise en charge, propose un instrument de gestion stratégique dans une perspective de gestion infirmière. Venant compléter cette réflexion, M.-F. Côté s'interroge sur « le service de liaison pour l'enfant infecté par le VIH » et démontre l'importance du « retour et du maintien à domicile des enfants provenant des unités de soins ou des cliniques externes », insistant sur le rôle de l'infirmière de liaison.

L'infection par le VIH est source de complications tant bio-organiques que sociales. C'est sur ces dernières que J. Falutz (l'état nutritionnel des personnes infectées par le VIH), M. Perreault (le phénomène de la stigmatisation), J.L. Fabian (les problèmes de santé mentale associés à l'infection par le VIH), M. Morisset (les infections opportunistes chez l'adulte vivant avec le VIH/sida et le cancer),

B.J. Lapointe (la douleur chez les personnes atteintes de l'infection par le VIH), L. Mercier et M. Reidy (l'incertitude et l'espoir chez les personnes vivant avec le VIH) et S. Philips-Nootens (choisir la fin de sa vie : aspects juridiques et éthiques) portent leur attention. L'importance de cette section est liée au fait que l'information clinique est traitée au même titre que les autres corollaires de l'infection à VIH/sida.

La dynamique socioculturelle sous-tendant l'infection à VIH/sida qui en est la conséquence est analysée sous différents angles, notamment : « l'état de santé des communautés ethnoculturelles au regard du VIH/sida », la dynamique sexuelle des personnes qui sont nouvellement infectées par le virus, « les facteurs psychosociaux associés à la grossesse chez les femmes infectées par le VIH », « les dimensions sociales et personnelles du sida au féminin » avec un accent sur le triangle amour-reproduction-mort. Après une réflexion sur « l'impact du sida dans la société et le rôle des médias », il est fait état des « réponses communautaires face au VIH et au sida » ; on propose un répertoire des organismes communautaires consacrés au sida.

La dernière section de l'ouvrage est consacrée à la situation de l'infection par le VIH/sida dans le monde et à la pratique canadienne en matière de lutte contre l'épidémie. On s'y intéresse à l'étiologie et à la trajectoire de l'infecté en traitant de « l'histoire naturelle du sida et l'avenir de l'épidémie et des traitements », tout en nous informant sur la situation actuelle. On voit comment le partenariat peut aboutir à une action efficace dans la lutte contre l'infection au VIH.

La réflexion finale synthétise toute cette substance dans une démarche prospective. L'article intitulé « Les orientations futures de la recherche et du transfert des connaissances dans la problématique du sida » insiste sur le dépassement des protocoles « unifocaux » au profit de ceux qui considèrent l'infection à VIH/sida dans une optique holistique.

Nous retiendrons de cet ouvrage son caractère novateur dans la lutte contre l'épidémie d'infection à VIH/sida. En effet, le point de vue qui y est implicitement défendu est la demande de plus en plus générale de considérer le VIH/sida comme une totalité signifiante à lire, analyser et comprendre non d'un point de vue unique (savoir biomédical), mais à partir de l'apport d'un maximum de disciplines.

Moussa SARR

*Étudiant au doctorat en sociologie
(spécialisation : santé)*

Faculté des sciences sociales, Université Laval